

# Les figures de style et de rhétorique

TABLEAU RÉCAPITULATIF		
NOM	DÉFINITION	EXEMPLE
ALLÉGORIE <i>n. f.</i>	Représentation imagée et matérielle d'une idée abstraite ou d'une notion morale.	Je vis cette faucheuse. Elle était dans son champ. (Allégorie de la mort) <a href="#">Victor Hugo</a>
ANAPHORE <i>n. f.</i>	Répétition d'un mot ou d'un groupe nominal, en début de plusieurs segments successifs de texte pour renforcer un concept et obtenir un effet de symétrie syntaxique, une musicalité.	– Surtout ne dites rien, surtout ne bougez pas, surtout regardez-moi !
ANTIPHRASE <i>n. f.</i>	Railler quelqu'un en disant le contraire de ce qu'on veut faire entendre.	– Toujours le mot pour rire, hein ? ( <i>sous-entendu : toujours aussi peu subtil</i> )
ANTITHÈSE <i>n. f.</i>	Rapprochement inusuel dans la même phrase de deux termes de sens opposés qui se mettent en valeur l'un l'autre et captivent le lecteur par leur contraste.	– Cet ordre particulier semblait lui convenir, car dans cette anarchie étudiée, il se retrouvait toujours.

<b>ASYNDÈTE</b> <i>n.f.</i>	Suppression des mots de liaison (conjonctions de coordination, adverbess) entre les propositions ou les syntagmes ou les phrases.	Elle tombe, elle crève aux pieds des regardants. <a href="#">La Fontaine</a>
<b>CHIASME</b> <i>n.m.</i>	Disposition « en miroir » de deux propositions opposées.	– Il était lent à l'attaque, en défense très vif.
<b>COMPARAISON</b> <i>n.f.</i>	Mise en parallèle, par des adverbess de comparaison, de deux éléments, en vue d'un effet stylistique.	– Vif <b>comme</b> l'éclair. – Belle <b>comme</b> le jour.
<b>ÉNUMÉRATION</b> <i>n.f.</i> <b>ACCUMULATION</b> <i>n.f.</i>	Succession plus ou moins longue de termes inventariant diverses caractéristiques d'une réalité.	– Je veux un homme fort, beau, généreux, habile, distingué, intelligent, tendre, plein d'humour... mais pas forcément riche.
<b>ELLIPSE</b> <i>n.f.</i>	Suppression de termes, qui restent sous-entendus, dans le but d'alléger une formulation.	– Éric aime les blondes et son frère les rousses. ( <i>sous-entendu : son frère aime les rousses</i> )
<b>EUPHÉMISME</b> <i>n.m.</i>	Formulation édulcorée d'une réalité violente dans le but de ne pas choquer ou déplaire.	– Une longue maladie (un cancer). – Il s'en est allé (il est mort).

<b>GRADATION</b> <i>n.f.</i>	Énumération ascendante ou descendante de termes produisant un rythme et une progression dans l'intensité	– Tu quitteras ta maison, ton village, ta région, ton pays, puis la Terre.
<b>HYPERBOLE</b> <i>n.f.</i>	Figure inverse de l'euphémisme. Façon exagérée d'exprimer une réalité ou un concept pour le faire ressortir.	– Un beauté à damner un saint.
<b>INVERSION</b> <i>n.f.</i>	Renversement de l'ordre habituel des mots.	A son balcon penchée, son amant la belle attendait. ( <i>inversion double</i> )
<b>LITOTE</b> <i>n.f.</i>	Dire moins pour faire comprendre plus. Tout l'art du sous-entendu par l'atténuation de pensée.	– Ça se laisse manger. ( <i>c'est vraiment bon</i> )
<b>MÉTAPHORE</b> <i>n.f.</i>	Report sur une entité du terme qui en désigne une autre, liée à elle par analogie. Les adverbes de comparaison ne sont pas utilisés.	– Fondre en larmes. – Avoir les pieds en compote.
<b>MÉTONYMIE</b> <i>n.f.</i>	Substituer à un élément un autre élément entretenant avec lui une relation (cause et effet, partie et tout, contenant et contenu...)	– La salle applaudit à tout rompre. ( <i>Ce n'est pas vraiment la salle qui applaudit mais les spectateurs contenus dans cette salle</i> )

<b>OXYMORE</b> <i>n.m.</i>	Réunir à l'intérieur d'une même expression deux mots aux sens opposés	– Un silence éloquent tomba sur l'assistance.
<b>PARALLÉLISME</b> <i>n.m.</i>	Juxtaposition de deux énoncés de même structure syntaxique (et parfois rythmique) aboutissant à une mise en valeur et un effet d'insistance.	– Il attendait la guerre. Elle attendait mon père. <a href="#">Jacques Brel</a>
<b>PARONOMASE</b> <i>n.f.</i>	Réunir dans le même segment au minimum deux termes de sens dissemblables mais présentant des similitudes phoniques.	– Qui se ressemble s'assemble.
<b>PÉRIPHRASE</b> <i>n.f.</i>	Détour linguistique qui consiste à dire en plusieurs mots ce qui pourrait être dit simplement en un seul. Figure parfaite pour éviter les répétitions.	– L'astre du jour. ( <i>le soleil</i> ) – La cité phocéenne. ( <i>Marseille</i> )
<b>PERSONNIFICATION</b> <i>n.f.</i>	Donner à une chose inanimée ou abstraite les attributs d'une personne (langage, aspect, émotions...)	– Cet endroit me parlait de toi, de nous, de ces heures passées ensemble.

<b>PLÉONASME</b> <i>n.m.</i>	Redondance inutile qui découle d'une répétition fautive ou voulue (pour renforcer une idée)	– Optimiser au mieux. ( <i>incorrect</i> ) – Voir – quelque chose – de ses yeux. ( <i>répétition voulue</i> )
<b>REDONDANCE</b> <i>n.f.</i>	Redoublement de l'expression d'une même idée dans un but d'insistance.	– Je veux et j'exige.
<b>RÉPÉTITION</b> <i>n.f.</i>	Le même mot ou la même expression est repris plusieurs fois. C'est une figure rhétorique d'amplification.	– L'écho l'écho qui joue à répéter plus fort plus fort PLUS FORT... <a href="#">Henri Michaux</a>
<b>SYNECDOQUE</b> <i>n.f.</i>	Métonymie particulière qui consiste à prendre la partie pour le tout, le contenant pour le contenu, la matière pour l'objet.	– Une fourrure (un manteau de fourrure). – Avoir un toit (une maison).
<b>ZEUGME</b> <i>n.m.</i>	Ellipse d'un mot ou d'une expression entraînant la juxtaposition syntaxique de deux termes issus de registres sémantiques différents.	– Elle se drapa dans son somptueux manteau et son indifférence.